

# **Amour me tue, et si je ne veux dire**

Le plaisant mal que ce m'est de mourir :  
Tant j'ai grand peur, qu'on veuille secourir  
Le mal, par qui doucement je soupire.

Il est bien vrai, que ma langueur désire  
Qu'avec le temps je me puisse guérir :  
Mais je ne veux ma dame requérir  
Pour ma santé : tant me plaît mon martyre.

Tais-toi langueur je sens venir le jour,  
Que ma maîtresse, après si long séjour,  
Voyant le soin qui ronge ma pensée,

Toute une nuit, folâtrement m'ayant  
Entre ses bras, prodigue, ira payant  
Les intérêts de ma peine avancée.

Pierre de Ronsard (1524–1585)